

Alice Briole



*Améliorer la prise en charge
des patients touchés par la drépanocytose,
première maladie génétique en France*

Doctorante

LABORATOIRE MATIÈRE ET SYSTÈMES COMPLEXES

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ & CNRS (CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE)

Après des études en physique complétées par un diplôme d'ingénieur, Alice Briole choisit de consacrer sa thèse à un sujet au croisement de la médecine, de la biologie et des biotechnologies : l'étude des globules rouges chez les patients atteints d'une maladie génétique du sang, Post-doctorante au Laboratoire Matière et Systèmes Complexes du CNRS, elle poursuit ses recherches, en collaboration avec le laboratoire BICR (Biologie Intégrée du Globule Rouge) de l'INSERM, afin de proposer des tests précoces permettant d'anticiper les complications dans la drépanocytose, la première maladie génétique en France.

*Quels sont les enjeux à court et à long termes
de vos recherches et leurs applications ?*

Mes recherches portent essentiellement sur la drépanocytose. Chez les patients atteints, les globules rouges prennent une forme de faucille au lieu d'être ronds, souples et de ressembler à des disques au bord plus épais. Plus rigides, ils circulent moins bien et viennent boucher les capillaires sanguins. Cela déclenche chez les patients des crises extrêmement douloureuses et dangereuses. Il n'existe aucun test prédisant ces crises, mais pendant ma thèse, j'ai travaillé sur un marqueur fluorescent qui permet de sonder la rigidité des globules. À long terme, cette technique pourrait aboutir à la création d'un test qui nous permettrait de prédire les crises – et d'améliorer très significativement la vie des patients.

*Pourquoi avez-vous choisi une carrière
scientifique ?*

Je viens d'une famille de scientifiques qui ont toujours encouragé mon intérêt pour les sciences expérimentales. Par ailleurs, je tenais à faire un métier utile aux autres, qui me permette de travailler en équipe et qui soit fondé sur l'échange, les discussions et les rencontres. La recherche allie tous ces aspects.

*Que peuvent apporter les femmes dans la
science ?*

Une meilleure représentativité des femmes dans le domaine scientifique contribuerait à réduire l'auto-censure des jeunes filles quant à choisir des parcours scientifiques, et à combattre les préjugés liés au genre.

“ J'aime penser
que mon
travail puisse
être utile à
autrui et à
la recherche
médicale. ”